

# « ISLAMO-GAUCHISME » : UNE FAUSSE NOTION QUI POLARISE LE DÉBAT PUBLIC

Matthias Rétel, ENORB

Le 21 juin 2021

## Un terme venant de l'extrême droite et normalisé par la gauche parlementaire en France

Evoluant d'abord au sein des sphères d'extrême droite, c'est Pierre-André Taguieff qui entérine l'utilisation du mot dans son ouvrage *La Nouvelle Judéophobie*(1). L'auteur, politologue, bien que ne se réclamant pas d'extrême droite, s'est fait connaître pour ses positions anti-immigration(2), mais également pour son rejet de l'islamophobie en tant que concept(3). Dans son ouvrage, Taguieff utilise l'islamo-gauchisme pour parler d'une supposée alliance entre des organisations et personnalités musulmanes et une partie de l'extrême gauche. Il décrit un rapprochement entre la gauche, les tiers-mondistes et « l'islamisme » sur les causes pro-palestiniennes(4). En réalité, Taguieff transforme des alliances de circonstances en un projet politique. Si parfois il y a une concordance des objectifs politiques entre certains mouvements de gauche et des « personnalités musulmanes », aucune « alliance » plus que conjoncturelle n'a vu le jour jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs, l'expression « personnalités musulmanes » ne signifie rien. Les musulmans sont présents dans toutes les sphères de la société, ils ne se revendiquent donc pas tous des mêmes idéologies. Réduire des intellectuel.le.s à leur seule appartenance à l'islam est en soi problématique.

Parmi les éléments censés appuyer l'idée selon laquelle la gauche a établi des connivences avec un mouvement prétendu « islamiste » en Europe, on trouve par exemple le Forum social européen de Saint-Denis en 2003, où étaient présentes plusieurs organisations altermondialistes, communistes mais aussi religieuses, notamment musulmanes. La présence d'organisations juives et chrétiennes(5) n'a visiblement pas dérangé la scène publique française car la lumière des projecteurs médiatiques s'est uniquement tournée vers les organisations musulmanes, et sur Tariq Ramadan, présent ce jour-là. Un autre exemple invoqué est l'ouvrage de Chris Harman *Le Prophète et le prolétariat*(6), le leader du SWP (Socialist Workers Party, un mouvement trotskiste au Royaume-Uni), qui, d'après Pascal Bruckner(7), appellerait à une coalition entre « gauchistes » et « islamistes ». Plus que tronquée, c'est une lecture malhonnête qui serait de dire qu'Harman appelle la gauche à s'allier avec les « islamistes ». Comme l'explique Corinne Torrekens(8), Harman prêche la nuance en expliquant que les populations musulmanes en Europe sont opprimées, et qu'elles méritent donc le

[1] Pierre-André Taguieff, *La Nouvelle Judéophobie* (2002).

[2] Pierre-André Taguieff, « L'immigrationnisme, dernière utopie des bien-pensants », LEFIGARO, consulté le 16 juin 2021, [https://www.lefigaro.fr/debats/2006/05/09/01005-20060509ARTFIG90200-1\\_immigrationnisme\\_derniere\\_utopie\\_des\\_bien\\_pensants.php](https://www.lefigaro.fr/debats/2006/05/09/01005-20060509ARTFIG90200-1_immigrationnisme_derniere_utopie_des_bien_pensants.php).

[3] Pierre-André Taguieff, « Pierre-André Taguieff: "Réponse à une tribune islamo-décoloniale d'universitaires en forme d'aveu" », 19 mars 2021, <https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/pierre-andre-taguieff-reponse-a-une-tribune-islamo-decoloniale-duniversitaires-francais-en-forme-daveu>.

[4] Simon Blin, « En finir avec l'«islamo-gauchisme»? », Libération, consulté le 16 juin 2021, [https://www.liberation.fr/debats/2020/10/23/en-finir-avec-l-islamo-gauchisme\\_1803361/](https://www.liberation.fr/debats/2020/10/23/en-finir-avec-l-islamo-gauchisme_1803361/).

[5] Christophe GRANNEC, *Les chrétiens dans la mouvance altermondialiste* (KARTHALA Editions, 2011).

[6] Chris Harman *Le Prophète et le prolétariat* (1994).

[7] Blin, « En finir avec l'«islamo-gauchisme»? »

[8] Corinne Torrekens, « Islamo-gauchisme », *La Revue Nouvelle* N° 5, no 5 (22 novembre 2020): 54-58.

soutient de la gauche. En revanche, il affirme que beaucoup d'organisations musulmanes adoptent des orientations politiques différentes des siennes sur plusieurs points, et sur lesquelles la gauche doit demeurer critique. Il ajoute également que la gauche doit rester indépendante en toutes circonstances. Une fois de plus, c'est modifier la réalité que de transformer des alliances circonstancielles en un projet commun. Nous pourrions ajouter que le fait de prendre pour exemple emblématique l'essai de Harman comme fondement de l'islamo-gauchisme montre à la fois sa non-existence mais également la persistance de ses adeptes à vouloir trouver des preuves à leur paranoïa.

L'utilisation du mot a pris de l'ampleur au sein des débats en France notamment en 2004 avec les débats sur les ports de signes religieux à l'école, où les opposants au projet de loi, favorables à une laïcité inclusive(9), étaient déjà qualifiés d'islamo-gauchistes(10). Mais c'est après les attentats de novembre 2015 en France, et le contexte d'État d'urgence qui a suivi, que le terme a gagné en importance. L'islamo-gauchisme est réapproprié par une partie de la gauche, notamment par Manuel Valls(11), alors premier ministre et donc représentant du pouvoir exécutif. Le terme est également repris par le Printemps Républicain, un mouvement fondé en 2016 rassemblant une large partie de la gauche et une partie de la droite, qui dit principalement lutter contre « l'extrême droite comme l'islamisme politique »(12). D'une part, mettre au même niveau l'extrême droite et « l'islamisme politique » (dont on ne connaît toujours pas la définition) implique que l'islam, et in fine, les musulmans, sont dangereux pour la société, telle l'extrême droite. D'autre part, l'appropriation du terme « islamo-gauchiste » au sein du mouvement participe à la normalisation du langage d'extrême droite et de ses idéologies. L'utilisation de l'islamo-gauchisme montre un effacement des frontières idéologiques entre l'extrême droite et les autres partis, voire une normalisation très nette des concepts de l'extrême droite. Cette normalisation est d'autant plus dangereuse puisque depuis des décennies, les États membres de l'UE ont enchaîné des traitements législatifs discriminatoires aux musulman.e.s (lois sur le port de signes religieux, lois sécuritaires plus particulièrement). Le fait que cette normalisation s'exerce via des partis et des représentant de gauche est d'autant plus pernicieux car encore plus efficace.

## "Aucune réalité scientifique"

C'est ce que le Centre National de Recherche Scientifique français a affirmé dans une publication(13) de février 2021 lorsque Frédérique Vidal – la ministre de l'Enseignement supérieur en France – avait demandé une enquête sur l'islamo-gauchisme dans les universités. Ce néologisme, réunissant islamisme et gauchisme, utilise le suffixe « -isme » pour former une cohérence autour de l'ambiguïté de l'association de ces deux termes. Il transforme ainsi des « alliances de circonstance en un tout cohérent, voire un projet politique, en utilisant un petit

[9] Qui correspondrait à l'autonomie morale de chacun et la liberté et l'égalité d'expression de chaque conviction morale ou religieuse dans l'espace public, sans que celle-ci ait une emprise sur celui-ci.

[10] Sonya Faure et Frantz Durupt, « Islamo-gauchisme, aux origines d'une expression médiatique », Libération, consulté le 16 juin 2021, [https://www.liberation.fr/debats/2016/04/14/islamo-gauchisme-aux-origines-d-une-expression-mediatique\\_1445857/](https://www.liberation.fr/debats/2016/04/14/islamo-gauchisme-aux-origines-d-une-expression-mediatique_1445857/).

[11] Ludovic Galtier, « Pour Manuel Valls, la France insoumise porte "un discours islamo-gauchiste" », www.rtl.fr, consulté le 16 juin 2021, <https://www.rtl.fr/actu/politique/manuel-valls-sur-rtl-la-france-insoumise-porte-un-discours-islamo-gauchiste-7790344264>.

[12] Romain Gaspar, « Peu d'adhérents mais des relais puissants, que pèse vraiment le Printemps républicain? », Slate.fr, 4 février 2021, <http://www.slate.fr/politique/le-printemps-republicain-devoile/episode-1-creation-mouvement-bouvet-clavreul-maillard-valls-lrem-laicite-islamisme-debat-medias-entrisme>.

[13] CNRS, « L'«islamogauchisme» n'est pas une réalité scientifique | CNRS », consulté le 16 juin 2021, <https://www.cnrs.fr/fr/l-islamogauchisme-nest-pas-une-realite-scientifique>.

suffixe présent dans toutes les langues européennes : –isme »(14).

Au sein du débat public, l'islamo-gauchisme se passe de définition, tout comme « islamisme », « islam politique », « islamistes ». Le terme fait partie d'un vocabulaire éditorial qui semble faire sens pour tous les interlocuteurs des débats et pour les politiques publiques qui en découlent, même si les individus que ce terme désigne ne sont que rarement invités à donner leur avis sur sa signification (ou son manque de signification). On notera que la différence entre islam et islamisme est peu claire, ce qui amalgame directement islamisme avec l'islam. Cela correspond à du « Dog Whistle Politics ». On appelle Dog Whistle Politics un message politique exprimé sous un langage codé qui semble signifier une chose pour la population en général tout en ayant simultanément une résonance supplémentaire, différente ou plus spécifique pour un sous-groupe ciblé(15).

Le terme est aujourd'hui utilisé à tout va, pour qualifier à la fois des personnalités publiques, parfois en désaccord entre elles et qui ne se connaissent pas(16), des journalistes, des organisations qui luttent contre les discriminations, des chercheurs et universitaires, etc. On remarque qu'il est de plus en plus utilisé par le pouvoir en place en France. Le mot semble faire effet de chasse aux sorcières.

Aujourd'hui, ce terme est également utilisé pour accuser toutes personnes plus ou moins proches des mouvements dit « décoloniaux » et également les recherches sur le concept de « race », pourtant pertinent pour étudier les mécanismes du racisme. Dans son communiqué de février 2021, le CNRS dénonce une instrumentalisation de la science(17).

## Terme stigmatisant

C'est justement parce que l'islamo-gauchisme manque de précision qu'il peut cibler une large partie de la classe politique et de la population, les musulmans en premier. En effet, de par l'ambiguïté et la faiblesse de définition de l'islamisme, le terme islamo-gauchisme stigmatise les musulmans vivant en Europe, sous prétexte de vouloir contrer un « islam politique » dont le plan secret serait le « renversement des valeurs de l'Occident ». Un récit est créé, celui de la minorité malveillante qui souhaiterait la fin de l'Europe, le « grand remplacement ». Le terme islamisme agit donc en tokenisation, c'est-à-dire qu'il classe les groupes musulmans en catégories politiques : les bons musulmans et les mauvais musulmans. Par conséquent, l'islamo-gauchisme participe à étouffer des voix légitimes au sein des groupes minoritaires et à envoyer le message inexact selon lequel ceux qui défendent leurs droits fondamentaux sont des éléments subversifs de ces groupes.

L'accusation de promouvoir un « islam politique » est dangereuse puisque toute prise de position publique ou visibilité, y compris dans la pratique et l'exercice des libertés religieuses (port de signe, prières, rassemblements culturels par exemple) par une organisation ou des personnes musulmanes est perçue

[14] Samuel Hayat, « L'islamo-gauchisme : comment (ne) naît (pas) une idéologie », L'Obs, consulté le 16 juin 2021, <https://www.nouvelobs.com/idees/20201027.OBS35262/1-islamo-gauchisme-comment-ne-naît-pas-une-ideologie.html>.

[15] <http://enorb.eu/wp-content/uploads/2021/04/Representation-des-Minorites-Religieuses-dans-Media-ENORB-GTTO-FR.pdf>

[16] L'OBS, « Valls, Autain, Tariq Ramadan et l'axe "islamo-gauchiste" : polémique en 4 actes », L'Obs, consulté le 16 juin 2021, <https://www.nouvelobs.com/politique/20160522.OBS1009/valls-autain-tariq-ramadan-et-l-axe-islamo-gauchiste-polemique-en-4-actes.html>.

[17] CNRS, « L'« islamogauchisme » n'est pas une réalité scientifique | CNRS ».



comme portant atteinte à l'ordre public, voire pire, comme posant les fondements des actes de violence terroriste. Ainsi, la visibilité et les revendications de droits et de traitements égaux sont alors interprétées comme une atteinte à une organisation du pouvoir où les dominés sont supposés rester à leur place, invisibles et dociles. Sinon, ces dominés seront accusés de faire le lit du terrorisme. La frontière entre la participation légitime à la vie démocratique et la connivence avec les actes de violence est ainsi rendue de plus en plus floue. Le seul moyen de ne pas être accusé est donc de rester silencieux.

Aussi, ce terme est stigmatisant pour toutes les personnes qui luttent contre l'islamophobie, dont plusieurs organisations qui font face à des accusations infondées, mais qui suffisent pour porter à conséquence, comme nous avons pu le voir avec la dissolution du Collectif Contre l'Islamophobie en France l'hiver dernier(18). L'islamo-gauchisme permet ainsi la disqualification politique en faisant passer les organisations comme toxiques, voire dangereuses pour la société.

## Usage dangereux



Photo de Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur en France à gauche(19). Photo d'étudiants faisant la queue pour des aides alimentaires à droite(20).

L'islamo-gauchisme met fin à toute critique constructive sur la politique conduite par l'État, et sur les initiatives législatives. Il instaure un climat de clash en disqualifiant le porteur de la contradiction. Le terme a ainsi pour but de créer des ennemis intérieurs à combattre qui seraient finalement ceux qui portent la critique, voire l'opposition. Par conséquent, l'établissement de dialogues pourtant sains pour la société sont mis de côté par le pouvoir en place, qui refuse la remise en question. Il permet également de jeter le discrédit sur tous les acteurs politiques, associatifs et intellectuels qui sur des bases de valeurs communes (égalité de droit, critique du pouvoir, etc) se voient assigner des connivences illégitimes et infondées. Il les pose ainsi en ennemi à combattre pour le bien de la nation et de l'ordre public.

Comme le dit Samuel Hayat dans sa tribune pour le Nouvel Obs(21), « parler d'islamo-gauchisme à l'université permet alors de faire d'une pierre trois coups. » Premièrement, le terme profite du climat islamophobe pour créer une réticence,

[18] Camille Polloni, « Le CCIF dissous et re-dissous », Mediapart, consulté le 16 juin 2021, <https://www.mediapart.fr/journal/france/021220/le-ccif-dissous-et-re-dissous>.

[19] « Islamo-gauchisme »: une manœuvre pour bâillonner la sociologie intersectionnelle | L'Humanité », consulté le 21 juin 2021, <https://www.humanite.fr/islamo-gauchisme-une-manoeuvre-pour-baillonner-la-sociologie-intersectionnelle-701198>.

[20] « Précarité étudiante et Covid-19: les initiatives pour aider les jeunes à se nourrir se multiplient en France », consulté le 21 juin 2021, <https://fr.finance.yahoo.com/actualites/precarite-etudiante-covid-19-initiatives-aider-jeunes-nourrir-095002419.html>.

[21] Hayat, « L'islamo-gauchisme ».

voire une opposition, à la gauche et à certains courants des sciences sociales. Ensuite, il donne des outils à la droite pour s'attaquer aux mouvements de gauche sous prétexte d'une supposée complaisance avec des mouvements « islamistes » (qui signifie en vérité l'islam puisque l'islamisme n'est jamais défini). Enfin, par le même procédé, il fournit des leviers d'actions aux personnes contre les sciences sociales, argumentant qu'elles soutiennent l'islamisme et le gauchisme.

L'islamo-gauchisme agit aussi en tant que stratégie de diversion des réels problèmes auxquels nos sociétés font face. En février dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur française fait de la lutte contre l'islamo-gauchisme à l'université sa priorité tandis que la précarité étudiante a atteint un pic l'hiver dernier à cause de la crise du Covid-19, un jeune sur six a arrêté ses études et le chômage des jeunes a augmenté de 16% en un an(22).

Pour finir, ce terme et son idéologie continuent encore de servir de repère pour les groupes et théories d'extrême droite et réactionnaires en Europe, comme Eric Zemmour ou encore Michel Onfray qui usent de ce mot pour faire leur propagande et alimenter les conflits sociaux(23). Utiliser ce terme revient à participer à la normalisation des idées de l'extrême droite, mais également à donner les moyens à ses ambitions politiques.

## "Judéo-bolchevisme"

Tout comme l'islamo-gauchisme, le terme « judéo-bolchevisme » a permis à l'extrême droite de rapprocher la haine d'une minorité ethnique et/ou religieuse, opposition à la gauche, et anti-intellectualisme au début du 20ème siècle. Le mot « judéo-bolchevisme » fut inventé en Russie par les mouvements tsaristes antirévolutionnaires qui profitèrent de l'antisémitisme ambiant de l'époque pour diffuser des idées anti-communistes. Il stigmatise donc les populations juives faisant partie des partis communistes(24). Ce terme crée ainsi une perméabilité entre anti-communisme et antisémitisme et par conséquent, tout antisémite peut devenir anti-communiste et vice-versa. Ce terme migra au sein de l'Europe dans les années 1920-30 pour alimenter d'autres mouvements d'extrême droite antisémites et anti-communistes, tel que le nazisme et le fascisme. L'islamo-gauchisme, lui, utilise la même stratégie pour réunir la gauche anti-religieuse, les personnes en lutte contre les sciences sociales, et l'extrême droite.

L'extrême droite utilise encore une fois la même stratégie qui est d'attribuer tous les maux de la société à une minorité religieuse : cette fois les musulmans, sans jamais rompre bien sûr avec l'antisémitisme. Ironiquement, grâce à cette stratégie, il s'agit également d'instrumentaliser une minorité religieuse contre une autre. Il semble important de rappeler que le véritable danger reste l'extrême droite et ses idéologies mortifères ainsi que la réappropriation de ses idées et discours dans le reste du champ politique. Si, contrairement à la France, la Belgique francophone a su maintenir le cordon sanitaire face à l'extrême droite, l'utilisation de ses concepts au-delà de ce cordon permet de déplacer le curseur de l'acceptable et donc à terme de normaliser les acteurs autrefois exclus du débat public.

[22] Julien Baldacchino, « 20 ans en 2021 : 7 chiffres pour bien appréhender la crise qui touche les jeunes », 11 février 2021, <https://www.franceinter.fr/societe/20-ans-en-2021-7-chiffres-pour-bien-apprehender-la-crise-qui-touche-les-jeunes>.

[23] Samuel Gontier, « Éric Zemmour et Michel Onfray unis pour dénoncer l'islamo-gaoucho-narco-féminisme des Verts », Télérama, consulté le 16 juin 2021, <https://www.telerama.fr/television/eric-zemmour-et-michel-onfray-unis-pour-denoncer-lislamo-gaoucho-narco-feminisme-des-verts-6662795.php>.

[24] Hayat, « L'islamo-gauchisme ».

En ces temps de tension accrue, il est important que les notions comme l'islamo-gauchisme, qui influencent le récit médiatique, soit évaluées pour ce qu'elles sont diviseurs, stigmatisantes et imprécises.

## Recommandations

Nous recommandons alors aux professionnels des médias :

- de remettre en question les champs lexicaux jamais définis (comme les terme « islam politique », islamisme », etc.) mais également les préjugés culturels et les récits simplistes qui découlent d'un sujet mal maîtrisé et qui renforcent les stéréotypes.
- d'informer au-delà des débats stériles et hystériques et ainsi ne pas participer aux stratégies de diversion surtout en contexte de crise sanitaire, sociale, économique et climatique.
- de susciter une prise de conscience des stéréotypes possibles (racistes et autres) et montrer que les préjugés et les idées fausses ne se cachent pas toujours où on le croit.
- de mettre en lumière la réalité dangereuse à laquelle les minorités sont confrontées et donner la parole aux personnes et organisations concernées par les problématiques aurait pour conséquence d'améliorer la qualité du débat public.